



© Gaëlle Deleflie

**Patrick TOSANI**

*Cdd XXXIV, 1996*

Photographie couleur C-Print

49 X 38 cm

Exemplaire : 4/10

Réf : TOSA02/02

## Patrick TOSANI

Né à Boissy-l'Aillerie en 1954

Patrick Tosani a fait des études d'architecture à Paris de 1973 à 1979, actuellement il vit et travaille à Paris. Depuis le début des années 80, il prend pour base de son travail une interrogation sur la nature du médium photographique et de ses possibilités. De sa formation d'architecte, Patrick Tosani semble avoir conservé un goût prononcé pour la monumentalité, comme pour la construction de l'espace. Il transpose ces notions dans ses photographies, où il traite exclusivement le monde des objets, avant que n'apparaissent progressivement le corps humain.

Pour lui l'œuvre est toujours pensée en fonction de sa confrontation physique avec le regardeur. Ses clichés mettent à chaque fois le spectateur à l'épreuve de ses perceptions tactiles, visuelles et spatiales. La matière est là mais reste figée en surface, sans profondeur, dans une perpétuelle ambiguïté.

Ce qu'il recherche, c'est la justesse dans sa lisibilité, et veut montrer ce que peut la photographie par son réalisme, sa manière frontale de présenter les choses. Tout son travail consiste à rechercher comment on passe de la réalité si riche en trois dimensions, à un espace en deux dimensions, plat et frustrant. Mais cet appauvrissement du réel, cette frustration, sont passionnants car ils obligent à une manipulation mentale, à une conceptualisation de la part du spectateur.

L'événement, chez lui n'a pas beaucoup de prise. Ses photographies ne font pas référence à l'histoire ou bien peu. Il n'illustre pas un propos ou un événement, mais la forte présence visuelle qu'il tente de donner à ses images, aurait surtout l'ambition de questionner la personne, l'individu aujourd'hui, dans son environnement. Il souhaite que la masse et la densité, dont il a doté visuellement ces images, évoquent la densité des individus et des personnes nécessairement inscrits socialement dans notre époque.

## Patrick TOSANI

### *Cdd 34, 1996*

L'œuvre de Patrick Tosani, *Cdd 34*, réalisée en 1996, est une photographie couleur de 49/38 cm, appartenant à la série « Cdd » (*Les corps vus du dessous*). Elle représente un corps replié et disposé « la tête en bas », dont les seules extrémités visibles sont deux pieds et une main à la place de la tête. C'est un corps habillé d'un jean, pull et baskets de couleurs sobres (bleu et blanc), ne laissant pas entrevoir s'il s'agit d'un corps féminin ou masculin. **Pour Tosani le vêtement est un contenant qui est là pour resserrer le corps et accentuer sa densité.**

Ce corps placé à l'envers se détache sur un fond blanc uni et s'inscrit dans une composition triangulaire, dont la base (les pieds) est située sur le haut de la photographie, et le sommet (la main) est placé en bas et au milieu de la photographie. La composition en triangle, **plus un cadrage photographique resserré autour de cette base, donnent une sensation de masse volumique dense, chutant vers le bas.**

**Le cadrage privilégie la masse corporelle** des jambes qui prend les deux tiers de la photographie. Le cadrage est très important dans cette œuvre, elle explicite bien la procédure photographique, qui consiste à tourner autour des objets que l'on regarde, à chercher l'angle de vue qui va donner « son point de vue » sur la chose.

Là, Patrick Tosani a pris la photo d'un corps assis sur le côté, et surtout de dessous et à travers une vitre. Techniquement, le modèle est posé sur une grande feuille de plexiglas, supportée par un petit échafaudage, et l'appareil photo est placé exactement en dessous.

La représentation des points d'appuis est très importante pour cet artiste. En demandant aux modèles de cette série d'avoir une position très ramassée sur eux-mêmes, très dense ou à l'inverse (comme ici) en extension, l'artiste les mets dans une position d'équilibre assez compliqué, tendue. **En ramenant le fond blanc au minimum il ne fait apparaître que la forme même du modèle. Cette forme se transforme en masse.**

Une zone de contact se devine sur les mollets et la cuisse. Ainsi, la masse corporelle des jambes semble plus importante que le reste du corps, car elle est en contact avec la vitre, qui est la plus proche de l'objectif. Par ce cadrage particulier, il rend certaines zones du corps inaccessibles au regard, comme ici, la tête.

L'artiste met en avant des zones tactiles (le contact du corps sur la vitre), pour déterminer le moment où le réel se transfère vers l'image. Ces zones sont des métaphores de ce transfert, un équivalent visuel de cette matérialité, une sensation tactile appartenant à la 3<sup>ème</sup> dimension, passe à une image en deux dimensions, plate.

Si Patrick Tosani met un fond blanc autour du corps, c'est pour « découper » ce corps, d'où l'importance d'un fond neutre. Le fond neutre c'est l'absence de contexte. C'est révéler

l'isolement des objets qu'il met en avant. **Tosani touche au contour de la personne, pour l'identifier à un objet ; un objet photographique.** Dans Art Press n°236, *zones de contacts* il explique :

*« L'objet c'est d'abord au sens étymologique, ce que j'ai devant moi, devant l'appareil. Cela inclut donc des objets- choses, les gens, les corps, les espaces etc. A partir de là, le processus photographique va consister en la production d'un nouvel objet, celui précisément, que, j'appelle l'objet photographique. »*

Dans cette série des « Cdd », le corps est contourné, détourné, il devient une surface. Les corps sont vus de dessous. La topographie d'un corps se retrouve confrontée avec l'angle de vue selon lequel on regarde. Le haut vu du haut, le dessous vu du dessous. Il s'agit d'un rapprochement direct qui fait sens ici, parce qu'il s'agit du corps soumis aux lois de la gravité. Ainsi, l'angle de vue révèle une image autonome mettant en avant une masse structurée, compressée par la gravité, de son poids et contenue par ses vêtements. Dans cette série, de la morphologie des différents modèles résulte différentes formes auxquelles l'auteur souhaite donner une certaine abstraction.

**La sculpture traite le maniement des matériaux, la tension des formes et l'équilibre des masses. Et dans cette œuvre, Tosani traite le corps comme un objet, autrement dit, un matériau, une forme, une masse, afin de réaliser un corps sculpture en 2 dimensions.**